

Tendances conjoncturelles

1^{er} trimestre 2011

A compter de ce trimestre, la synthèse du Bulletin trimestriel de conjoncture économique de l'IEOM est remplacé par cette Note expresse *Tendances conjoncturelles*. Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.ieom.fr

LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

La reprise mondiale se confirme

Au premier trimestre 2011, la reprise de l'économie mondiale s'est poursuivie et étendue à l'ensemble des zones, grâce au rebond du commerce international. La catastrophe qui a touché le Japon ne devrait avoir qu'un impact limité sur la croissance mondiale (0,1 point en 2011) mais l'effet sur le PIB japonais pourrait atteindre 3 points de PIB. Ce pays vient d'ailleurs d'entrer en récession. Des risques doivent cependant être surveillés : prix du pétrole et des matières premières, surchauffe dans les BRICs, soutenabilité des dettes publiques et effets potentiels d'une crise de la dette souveraine sur un secteur financier qui reste fragile.

Le PIB des États-Unis enregistre une progression de 0,4 % (soit 1,8% en rythme annualisé), moindre qu'au trimestre précédent sous l'effet d'une diminution de la consommation intérieure.

Dans les pays émergents, la croissance de l'activité est restée soutenue.

En Europe, la reprise est plus soutenue que prévu : le PIB de la zone euro augmente de 0,8% par rapport au trimestre précédent, tout comme celui de l'UE27. Ce mouvement a été porté par l'Allemagne, la France, l'Autriche et les Pays-Bas mais les pays confrontés aux inquiétudes sur la dette souveraine enregistrent une croissance beaucoup plus faible, le Portugal entrant même techniquement en récession. Après 2 ans de stabilité à un niveau historiquement bas, les taux directeurs de la BCE ont été relevés de 25 points de base compte tenu des risques pesant sur la stabilité des prix.

En France, le PIB enregistre sa plus forte hausse depuis 2006, atteignant 1%, contre 0,3% au trimestre précédent sous l'effet de l'accélération de la consommation des ménages et surtout de l'investissement, ainsi que d'une reconstitution importante des stocks.

La conjoncture régionale

Les inondations qui ont endommagé l'appareil de production dans le nord-est de l'**Australie** (secteurs agricole et minier) au premier trimestre 2011 ont certes pesé sur l'évolution du PIB (- 1,2 %), mais ne devraient pas compromettre la tendance de fond. En effet, la demande intérieure reste solide (+ 1,3 %) sur la période, soutenue par l'investissement des entreprises (+ 3,4 %), l'investissement immobilier (+ 4,6 %), la consommation des ménages (+ 0,6 %) et la dépense publique (+ 0,8 %). La Reserve Bank of Australia (RBA) et l'OCDE tablent sur une accélération de la croissance (de l'ordre de 3 % pour 2011 et plus de 4 % pour 2012), en partie grâce à la forte amélioration des termes de l'échange, liée au niveau très élevé des cours des matières premières.

La **Nouvelle-Zélande**, pour sa part, a essuyé en février un deuxième séisme d'amplitude qui risque de déstabiliser une reprise déjà fragile. Le PIB a enregistré - 0,2 % au troisième trimestre 2010, + 0,2 % au quatrième et devrait, selon les anticipations des économistes, stagner au premier trimestre 2011. Cependant, le Trésor néozélandais escompte un rebond vers mi-2011, notamment porté par l'effort de reconstruction et la coupe du monde de rugby, qui devrait permettre d'atteindre, pour l'année fiscale s'achevant en mars 2012, une croissance du PIB de 1,8 % (4 % l'année suivante).

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

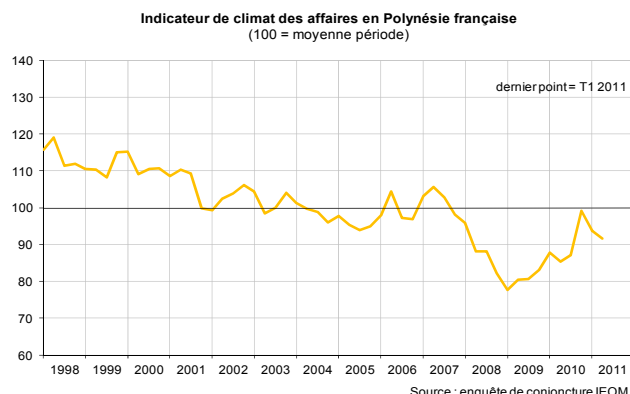
Nouveau repli de l'activité

Au premier trimestre 2011, l'Indicateur de climat des affaires (ICA) s'affiche une nouvelle fois en diminution : -2 points, après -5,5 points fin 2010. Malgré le rebond technique enregistré au troisième trimestre 2010, il se replie sur son niveau de mi-2010, traduisant la persistance de la défiance des entreprises du secteur marchand.

Ce repli provient essentiellement des opinions pessimistes sur l'évolution récente, les chefs d'entreprises insistant plus particulièrement sur la faiblesse de leur activité et la réduction de leurs effectifs. Ils évoquent également des tensions de trésorerie, toujours vives, qu'ils imputent à l'allongement des délais de paiement de leur clientèle.

Si quelques signes favorables sur la demande externe se confirment au premier trimestre 2011 (orientation positive du tourisme, quelques résultats encourageants dans le secteur primaire et l'industrie du monoï), l'activité économique est contrainte par une demande interne en berne.

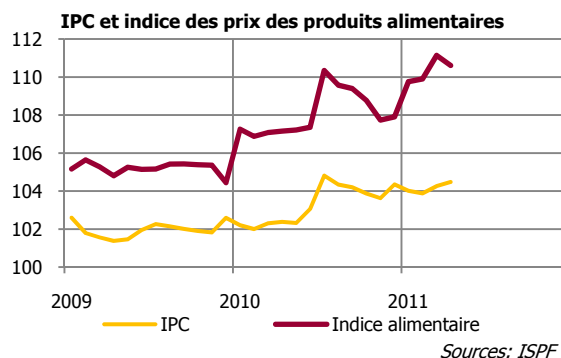
L'instabilité politique, qui s'est traduite par un nouveau renversement de gouvernement le 1^{er} avril 2011, a contribué au gel de la commande publique, déjà grevée par les difficultés budgétaires du Pays, et obscurci un peu plus la visibilité des entreprises à moyen terme. Les prévisions sont négatives. Le pessimisme ambiant des agents économiques est illustré par l'ultimatum social aux pouvoirs publics locaux lancé conjointement par les organisations patronales et les syndicats de salariés. Ces derniers appellent de leurs vœux la mise en œuvre rapide de politiques de fond susceptibles d'initier la relance et de restaurer l'emploi.



Stabilisation des prix sur le trimestre

Au premier trimestre 2011, les prix ont globalement stagné (-0,1 %), sous l'effet de situations différenciées. La nette progression des prix des produits alimentaires (+ 3 %), conjuguée au renchérissement des dépenses énergétiques, a été compensée par le recul de ceux des services (- 1,9 %) et, dans une moindre mesure, de ceux des produits manufacturés (- 0,2 %).

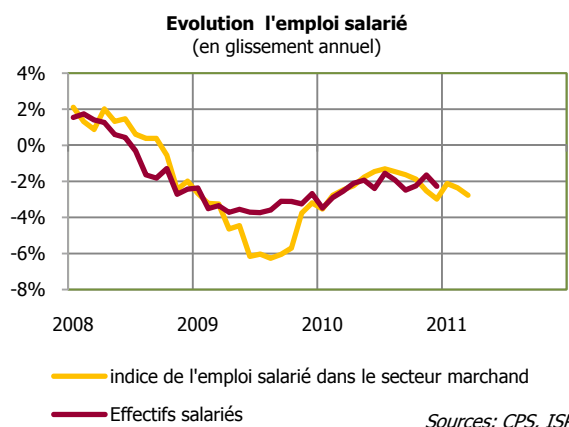
En glissement sur un an, l'IPC a progressé de 1,9 %, principalement stimulé par les produits alimentaires (+ 3,8 %) et les produits énergétiques (+ 7,6 %). Les prix des produits manufacturés et des services ont, pour leur part, augmenté de respectivement 1,5 % et 1,1 %.



Emploi en perte de vitesse

En mars 2011, l'indice de l'emploi salarié marchand a diminué de 1,1 % par rapport à décembre 2010. Par secteur, la tendance est marquée pour le BTP (- 3,5 %) et les services - hors commerce et hôtellerie - (- 1,3 %). Elle est moindre pour l'industrie (- 0,6 %) et le commerce (- 0,4 %), qui affiche cependant un quatrième trimestre de baisse consécutif. En revanche, l'emploi s'améliore dans l'hôtellerie (+ 1,3 %), à la faveur du regain d'activité observé depuis la fin d'année 2010.

Sur douze mois, l'indice global s'est replié de 2,8 %, rythme comparable à celui du trimestre précédent (- 3 % au quatrième trimestre 2010). Si la contraction de l'emploi salarié a concerné l'ensemble des secteurs représentatifs, c'est le BTP qui a été le plus affecté (- 7,2 %).



Une consommation morose

Après une fin d'année très décevante pour les commerçants, la consommation des ménages est demeurée terne au premier trimestre 2011. L'enquête trimestrielle fait état d'une décélération du courant d'affaires du commerce sur la période. La fragilisation de la situation financière des ménages (le taux de créances douteuses est en hausse de 0,8 point sur trois mois) a une nouvelle fois pesé sur le comportement des ménages. Les importations de biens d'équipement ménagers se sont inscrites en repli (- 2,9 % sur trois mois en données cvs). Les importations de biens alimentaires ont diminué de 4,8 % (données cvs) en volume, leur hausse en valeur (+6,1 %) découlant d'un effet prix ; celles de biens de consommation n'ont augmenté que légèrement au terme des trois premiers mois de l'année (+1,6 % données cvs). Un recul de 6,6% des immatriculations de véhicules neufs est également observé sur la période.

Un investissement qui s'essoufle

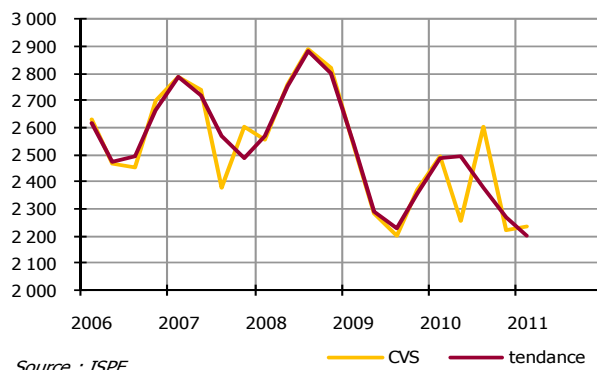
En dépit des mesures publiques d'aide à l'accès au logement l'investissement immobilier des ménages, principal vecteur de soutien à l'investissement en Polynésie française depuis 2009, s'essoufle au premier trimestre. La production de prêts au logement des banques de la place est en baisse sur le trimestre et demeure relativement stable sur un an. Le recul de 0,1% sur le trimestre de l'encours des crédits à l'habitat des particuliers et le ralentissement de son rythme de croissance annuelle (à + 2,2 %, contre +2,5 % en décembre 2010 et près de + 5 % en mars 2010) témoignent par ailleurs de la baisse de la production de prêts à l'habitat.

Confrontés à une conjoncture sans relief, les entrepreneurs se montrent très réservés sur leurs prévisions d'investissement à un an selon les résultats de l'enquête trimestrielle. Les importations de biens d'équipement s'affichent donc en décroissance de 4,2 % (données cvs) par rapport au trimestre précédent.

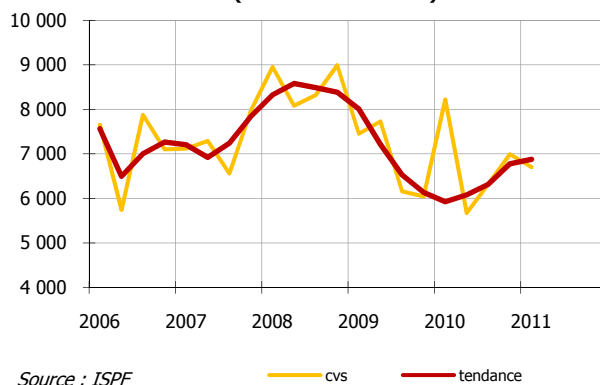
Hausse des exportations

Les exportations ont progressé de 27,9 % (CVS) en valeur et les importations de 2,1 % (CVS) au premier trimestre 2011. Cette embellie des exportations repose principalement sur les exportations du secteur primaire. Au total, le déficit du commerce extérieur polynésien s'est réduit pour le deuxième trimestre consécutif : - 33, 1 milliards de F CFP contre - 34,7 milliards au quatrième trimestre 2010 et - 37,7 milliards au troisième trimestre 2010.

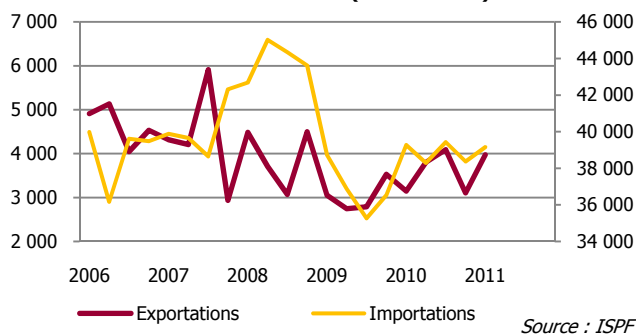
Importations de biens d'équipement ménagers (en millions de F CFP)



Importations de biens d'équipement (en millions de F CFP)



Commerce extérieur (cvs - M F CFP)



LA PLUPART DES SECTEURS SUBISSENT L'ATONIE DE LA CONJONCTURE

Dans un contexte dominé par la persistance d'une conjoncture mal orientée, deux secteurs se sont cependant distingués de la tendance globale : l'hôtellerie et le secteur primaire ont effectivement connu une activité porteuse au cours du premier trimestre.

Touchés par le ralentissement de la consommation des ménages, les responsables du **commerce** ont déploré la faiblesse de leur courant d'affaires et l'aggravation de leur situation de trésorerie au premier trimestre 2011. Ils ont en outre fait part d'une gestion plus restrictive en matière d'emploi et de stocks de marchandises afin de contenir l'évolution de leurs charges d'exploitation.

Le secteur du **BTP** dans son ensemble est marqué par une situation sans amélioration notable, caractérisée par la multiplication des retards de paiement et des situations de trésorerie toujours très tendues. Les professionnels du secteur déplorent l'absence de projets d'envergure susceptibles de nourrir durablement le courant d'affaires. En témoigne la faiblesse des dépenses de la Direction de l'équipement (- 17,4 % sur le trimestre, données cvs), de celles de l'Enseignement secondaire (- 76,8 %). Les importations de bitume se replient (- 2,5 % en volume). Les prévisions d'investissement à l'horizon d'un an restent très modérées.

La construction de logements a pu quelque peu bénéficier de l'effet des dispositifs d'aide à l'investissement immobilier des ménages. Les importations de ciment (+ 32,5 % données cvs), de carrelage (+ 25,2 %) et de bois transformé (+ 21,8 %) sont donc en progression sur les trois premiers mois de l'année mais restent inférieures à leur moyenne de longue période.

Après trois trimestres relativement positifs, l'activité n'a pas progressé dans le secteur des **services** et le trimestre prochain ne devrait pas voir un retour de la croissance. Les entrepreneurs du secteur semblent avoir ajusté leurs effectifs à la baisse ainsi qu'en atteste l'indice de l'emploi des services (hors hôtellerie et commerce), en recul de 1,3 % sur le trimestre.

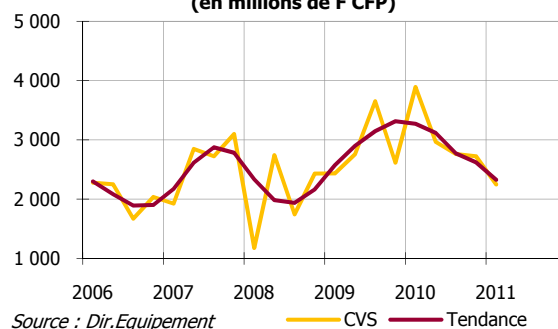
Le secteur de l'**industrie** observe, quant à lui, une légère amélioration de son activité. Les importations de biens intermédiaires augmentent très légèrement (+0,9 % en données CVS). Quelques branches ont vu leur production augmenter, notamment l'huile de coprah, avec une progression de la production de 6 % cvs sur le trimestre), et le monoï, dont les exportations ont progressé de 48,4 %.

La conjoncture du **secteur primaire** se stabilise sur les trois premiers mois de l'année. Le volume de production de coprah a augmenté de 20,9 % (données cvs), après -13,5 % au trimestre précédent. Les secteurs exportateurs ont enregistré des hausses en volume : +104 % pour la vanille (- 68 % au quatrième trimestre 2010) et + 24,6 % pour le poisson. Les recettes d'exportations de perles brutes ont crû de 82 % (- 59 % au trimestre précédent).

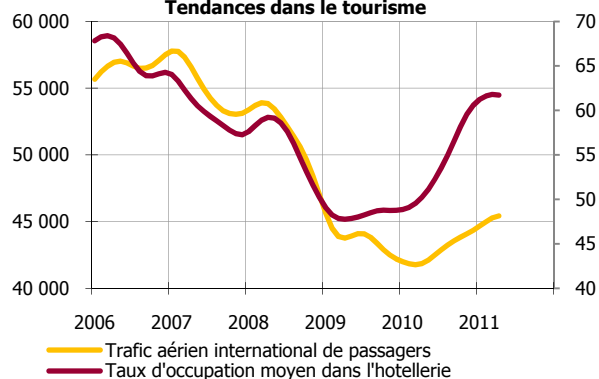
L'embellie observée en fin d'année dans le **secteur touristique** semble se poursuivre au premier trimestre 2011, selon les résultats de l'enquête trimestrielle de conjoncture. Le Conseil des professionnels de l'hôtellerie, représentant 25 établissements classés, relève une progression annuelle du taux moyen d'occupation de 11,4 points (49,6 % au premier trimestre 2011 contre 38,2 % un an plus tôt) et de 5,1 % du nombre de nuitées.

Selon les dernières informations disponibles, la fréquentation touristique cumulée sur les deux premiers mois de 2011 s'est affichée en hausse de 19,5 % par rapport à la même période de l'année précédente, portée par le marché nord-américain (+ 76,9 %) et, dans une moindre mesure, japonais (+ 20,6 %). Le nombre de visiteurs en provenance d'Europe a, en revanche, baissé de 8,5 %.

Dépenses liquidées par la Direction de l'Équipement (en millions de F CFP)



Tendances dans le tourisme



Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : M. REMBLIN – Editeur et imprimeur : IEOM
Achevé d'imprimer : 20 juin 2011 – Dépôt légal : juin 2011 – ISSN 1968-6277